

BONNE FÊTE



MONTRÉAL!

Demain débutent les célébrations du 350^e anniversaire de Montréal. La Presse s'associe à l'esprit de la fête en offrant, à sa façon, cette carte de bon anniversaire aux Montréalaises et aux Montréalais, reproduction d'une fresque qui sera exposée au square La Presse, angle Saint-Antoine et côte de la Place d'Armes, tout au long des festivités. Que la fête commence!



Jean Doré



Montréal la cité latine, la ville nord-américaine, la métropole cosmopolite, autant de réalités qui s'emboîtent les unes dans les autres, comme les fameuses poupées russes. Tout au cœur, comme un secret, il y a les hommes et les femmes qui l'habitent, il y a le souvenir de ceux et celles qui l'ont bâtie.

Montréal est née de la volonté d'hommes et de femmes qui avaient soif de liberté ou voulaient offrir un avenir à leurs enfants. Il leur aura fallu beaucoup de témérité pour fixer Montréal bien solidement au milieu du fleuve. Beaucoup d'acharnement, aussi.

Ville d'immigration, des vagues successives sont venues déposer sur ses rives un riche limon détaché de toutes les régions du Québec et de tous les continents, matière vivante dont elle tire sa force et qui lui donne tous les courages. Elle a dû souvent y puiser pour ne pas baisser les bras dans l'adversité.

Et pourtant, aujourd'hui comme hier, le premier souffle du printemps vient à bout de toutes ses morosités.

Elle ne manque ni d'envergure, ni d'ambition. Elle peut même avoir du panache, surtout quand elle soupçonne qu'on la regarde. On lui reproche son anarchie. Elle n'a peut-être pas toujours su se protéger. Mais comment lui en vouloir? L'urgence du quotidien, parfois, l'appelait ailleurs. Elle a toutefois la générosité de reconnaître qu'elle s'est, à l'occasion, laissée distraire. Elle met d'autant plus d'acharnement, aujourd'hui, à s'amender.

Quelquefois, elle se sent mal aimée. Sa fierté l'incline à croire que cela tient à la méconnaissance que l'on a d'elle. Et surtout, elle ne nourrit pas de rancune. Elle se fait un point d'honneur de bien accueillir le visiteur. Et ils sont nombreux à succomber à son charme qui tient à sa personnalité complexe. Car elle n'est ni réductible à l'Amérique qui l'entoure ni imaginable dans un autre décor.

Je suis Montréalais et je dis à la ville que j'aime: Bonne fête Montréal!

JEAN DORÉ,
Maire de Montréal

De grands Montréalais, qui représentent diverses facettes ou secteurs d'activités de Montréal, ou qui jouent un rôle particulier dans la communauté montréalaise, ont été invités à donner un témoignage personnel de ce qu'est Montréal pour eux. D'autres témoignages seront publiés dans la page quotidienne «Montréal en fête» d'ici au 11 octobre.

Patrick Kenniff



On me demande pourquoi j'aime Montréal. Je n'aurai pas assez de ces quelques lignes pour dire à quel point je me sens bien dans cette ville accueillante et chaleureuse, à quel point j'apprécie sa qualité de vie, qui offre à la fois tous les avantages des grandes métropoles et la sécurité d'une cité qui a gardé des dimensions humaines. J'éprouve un profond attachement pour cette ville nord-américaine qui a su conserver, à travers ses habitudes de vie et son patrimoine architectural, un cachet européen unique. J'aime l'âme des quartiers de Montréal, l'animation de ses rues, la beauté de ses sites ainsi que la richesse de son milieu multiculturel.

Nommé recteur de l'Université Concordia en 1984, je suis fier d'appartenir à une communauté qui peut s'enorgueillir, à juste titre, de posséder quatre universités, deux francophones et deux anglophones, et trois grandes écoles. Ces centres de formation universitaire se sont taillés une réputation internationale dans des secteurs de pointe, tels la biotechnologie, la médecine, le génie et l'administration. La qualité de la recherche et de l'enseignement qui se pratiquent dans nos universités et nos écoles supérieures attirent des étudiants, des professeurs et des chercheurs du monde entier, qui ajoutent au caractère cosmopolite de la ville et la mettent au rang des grandes villes universitaires.

Je suis né aux États-Unis d'un père américain d'origine irlandaise et d'une mère franco-manitobaine. J'ai grandi à Montréal et baigné dans les deux cultures, francophone et anglophone. Mes études et ma carrière au sein des principales entités culturelles de la ville m'ont permis d'acquérir une connaissance approfondie et un respect des deux milieux. Je considère cette double appartenance comme une très grande richesse. Je suis persuadé que Montréal est une des seules villes au monde à offrir un tel avantage. C'est, sans doute, une des raisons pour lesquelles j'ai accepté la

présidence du conseil d'administration des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal. En ce début des célébrations, je salue tous les Montréalais et les Montréalaises, et je les invite chaleureusement à se joindre à la fête.

PATRICK KENNIFF,
Président,
Conseil d'administration
des célébrations du
350^e anniversaire
de Montréal

Norman Webster



Pour un gars de Sherbrooke, Montréal n'était pas exactement la cité de ses rêves. C'était plutôt la grande ville éloignée où demeurait une panoplie d'oncles et de tantes que je trouvais un peu intimidants. Plus tard, c'était la scène de bagarres contre les hockeyeurs de Sir George Williams où notre entraîneur, un Irlandais, sacrifia violemment contre nos adversaires dans les deux langues officielles.

De retour au Québec, après deux décennies à Toronto, à Londres et à Pékin, je trouve moins d'oncles et de tantes, mais plus de cousins, aussi intimidants. Et au Forum, un coach irlandais qui sacre contre les adversaires dans les deux langues...

Changements? Bien sûr. Entretiens. Montréal est devenue une des villes les plus ouvertes et les plus cosmopolites au monde, un mélange presque unique de peuples, de couleurs, de langues, de festivals et de savoir-vivre — sans avoir oublié ses racines et son histoire. Au point de vue de la culture, de l'ambiance, de la vivacité et des relations humaines, elle n'a pas son égal sur la planète. Célébrons-la.

C'est quelque chose, notre ville; même vue de Sherbrooke.

NORMAN WEBSTER,
Rédacteur en chef,
The Gazette

Mgr Jean-Claude Turcotte



J'aime Montréal. Je suis fier de notre ville et j'éprouve un sentiment profond de solidarité avec l'ensemble des Montréalais et des Montréalaises.

Récemment, l'Organisation des Nations unies a reconnu notre pays comme celui où l'on trouve la meilleure qualité de vie. Pour ma part, je n'hésite pas à affirmer que Montréal est une ville où cette qualité s'épanouit selon les aspects les plus divers et nous rend la vie particulièrement agréable. Il suffit de se promener à travers la ville, de visiter des quartiers qu'on ne connaît pas encore ou de gravir le Mont-Royal pour faire sans cesse des découvertes et nous émerveiller. D'ailleurs, nous sommes toujours fiers d'accueillir des amis qui viennent souvent de

loin pour admirer notre ville et en goûter les charmes.

On a appelé Montréal la ville aux cent clochers. Il y en a aujourd'hui bien davantage dont un grand nombre figure parmi les principaux éléments de notre patrimoine architectural. Chaque dimanche, des centaines de milliers de croyants se réunissent dans les églises pour célébrer leur foi et manifester leur appartenance profonde à la communauté chrétienne. Un phénomène pareil aurait de quoi nous surprendre chaque semaine si l'on ne connaissait pas les origines mystiques de Ville-Marie. Dès le début, notre histoire nous présente des personnages jeunes, dynamiques et capables de tout pour partager l'Évangile avec des populations lointaines. Il faut se rappeler l'énorme préparation qu'a demandée la création de Ville-Marie. En France, tout un réseau de personnes héroïques ont pris en charge le grand projet conçu par monsieur Jérôme Le Royer de la Dauversière. On pense ici à l'abbé Olier et aux membres de la Société de Notre-Dame, à Jeanne Mance et à ses bienfaitrices, à Chomedey de Maisonneuve qui, à vingt-neuf ans, devenait gouverneur de Ville-Marie. On évoque le Père Vimont disant la première messe sur notre sol le 17 mai 1642. Et comment oublier les martyrs canadiens? On n'ose à peine imaginer ce que furent les premières années de la colonie, avec leurs batailles cruelles et leurs hivers terriblement rigoureux.

Comme Archevêque de Montréal, je tiens à souligner l'apport de l'Église au développement et à l'évolution de Montréal. Nous vivons en ce moment des heures difficiles où le chômage, la pauvreté et les problèmes les plus variés menacent le tissu de notre milieu. Il y a cependant place pour l'espérance. Des croyants et des croyantes, en grand nombre, oeuvrant aux côtés d'hommes et de femmes de bonne volonté. Ensemble, ils suscitent et maintiennent une foule d'initiatives qui rendent possibles des expériences de dialogue, d'entraide et de partage.

Nous vivons dans une société en pleine recherche. Beaucoup de gens veulent trouver un sens à leur vie. Patiemment et sans bruit, l'Église poursuit l'oeuvre de nos pionniers. Elle continue de nous inviter à vivre les valeurs de l'Évangile si bien exprimées dans les Béatitudes. La croix du Mont-Royal nous redit sans cesse cette réalité en nous rappelant que nous vivons dans une ville habitée par une présence, celle de Jésus Christ, qui offre à chacun et à chacune la possibilité de s'épanouir et d'être heureux.

En ce 350^e anniversaire de fondation de Montréal, il m'arrivera souvent de demander qu'on prie pour l'avenir de notre Ville. Pour toutes les Montréalaises et tous les Montréalais une question se pose: quel sera notre apport pour cette fin du vingtième siècle? Un avenir plein de promesses est entre nos mains.

MGR JEAN-CLAUDE TURCOTTE,
Archevêque de Montréal

Phyllis Lambert



Montréal est un vaste jardin urbain que l'on cultive et façonne depuis trois cent cin-

quante ans. Il est l'héritage que l'on se transmet d'une génération à l'autre. Les premières ont tracé des chemins et bâti des maisons aujourd'hui disparus avec le bois des forêts de l'île et le calcaire de son sous-sol. Si l'on est attentif à la morphologie de la ville, on découvre aujourd'hui en filigrane dans le tissu urbain ce passé datant du XVII^e siècle. Du labeur des générations successives se sont multipliés les quartiers qui, malgré les dévastations sauvages du XX^e siècle, caractérisent Montréal et en font une ville ayant sa façon propre de vivre.

Montréal a un fascinant passé qu'il nous est donné de lire tout particulièrement dans les longues rues nord-sud qui délimitaient ce qui était autrefois les terres en lièze des fermes des premiers colons et dans les architectures des maisons et des institutions en pierre grise. D'autre part, des édifices du siècle dernier, comme ceux des Soeurs Grises, du Grand Séminaire des sulpiciens, de l'Hôtel-Dieu et ceux du quartier Milton-Parc, marquent aujourd'hui la délimitation géographique du centre-ville de Montréal.

Ce patrimoine n'est pas simplement une série de bâtiments distribués sur des axes routiers, il est l'élément fondamental de l'écologie de la ville qui a ses règles et ses fragilités: l'ignorer, il se révèle brutalement dans la souffrance de sa population; le respecter, il génère des manières harmonieuses de vivre.

Pour moi, cette ville construite sur la pente douce du mont Royal entourée par le fleuve Saint-Laurent recèle tout le potentiel de l'un des plus magnifiques jardins urbains de la civilisation nord-américaine. La connaissance du passé est d'une importance capitale car elle permet de comprendre le présent et donc d'influencer l'avenir. Ce que nous construisons aujourd'hui, ce que nous construisons demain, tel sera notre patrimoine.

PHYLLIS LAMBERT,
Architecte

Denise Lafond



L'histoire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph est étroitement liée à celle de l'Hôtel-Dieu et de Montréal qui célèbrent leur 350^e anniversaire de fondation en cette année 1992.

Fondées à La Flèche, en France, en 1636, par «l'homme qui a conçu Montréal», Jérôme Le Royer de la Dauversière, et Marie de la Ferre, les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph arrivent en Nouvelle-France vingt-trois ans plus tard, soit en 1659. Ainsi s'établit à Ville-Marie la première congrégation féminine canoniquement érigée, ses Constitutions ayant été approuvées en 1643. Les trois premières religieuses françaises: Judith Moreau de Brésoles, Catherine Macé et Marie Maillet, ont été choisies par le fondateur lui-même, après que Jeanne Mance eut fait connaître à monsieur Le Royer l'urgence d'envoyer ses filles à l'Hôtel-Dieu, afin de lui prêter main-forte et d'assurer la continuité de son oeuvre.

À trois siècles et demi de distance, les racines de la fondation de Ville-Marie et de l'Hôtel-Dieu sont profondes et lointaines. Je souhaite que la population de

Montréal se mette à la recherche des origines de sa ville pour y redécouvrir l'oeuvre de foi, de courage et d'amour des femmes et des hommes qui ont fait son histoire.

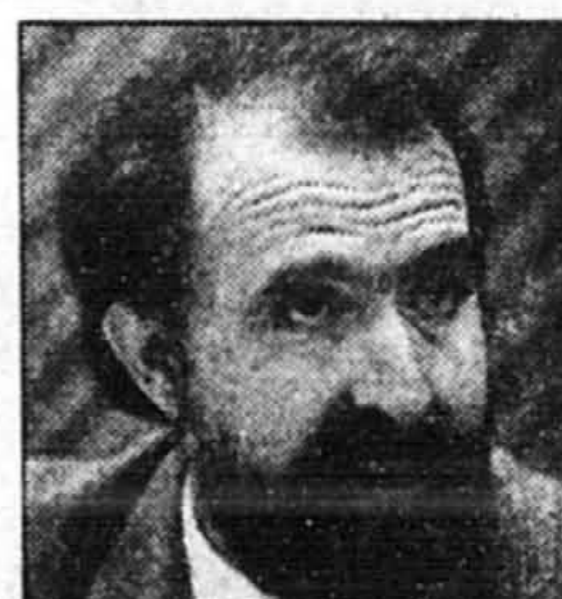
Afin d'aider la population à apprécier ce précieux héritage, nous lui offrons, en mai, un musée permanent: réalisation depuis longtemps rêvée par nos soeurs! Le musée relate l'histoire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, de l'Hôtel-Dieu et, comme toile de fond, de Montréal. Il met en valeur des pièces du patrimoine mobilier, immobilier et archivistique des Hospitalières, témoin de leur mission auprès des malades et du mode de vie de la Communauté.

Le musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal rend hommage à Jérôme Le Royer de la Dauversière, initiateur de la fondation de Montréal, et à Jeanne Mance, cofondatrice de Montréal et fondatrice de l'Hôtel-Dieu.

Bonne fête à tous les Montréalais et, particulièrement, au personnel de l'Hôtel-Dieu!

DENISE LAFOND, r.h.s.j.,
supérieure générale

Gérald Larose



Moi qui tire mes origines de la campagne, Montréal n'a de cesse de m'étonner. De toutes les villes qu'il m'a été donné de voir, elle est sans doute la moins farouche. Montréal n'a rien d'une mégapole. Elle n'a pas de prétention, aucune: elle se joue des vœux. Montréal se laisse voir. Baignant dans les eaux du Saint-Laurent, elle se laisse aborder, pénétrer. Elle se laisse apprivoiser. Découvrir aussi. Ses aménagements surprenants sont autant de clin d'oeil faits aux passants furtifs, préoccupés, qu'aux villégiateurs, qu'à ses propres habitants, qu'à ceux qui la regardent du haut des airs, qu'à ceux qui la fréquentent à travers son réseau souterrain. Accessible, abordable, agréable, Montréal donne le sentiment qu'on peut y respirer.

Montréal a toujours cette fougue comparable à une jeunesse indomptée. 350 années d'histoire forgent ce modèle unique de résistance pacifique. Creuset original d'une culture latine, véritable carrefour des cultures, la configuration culturelle de Montréal en fait un oasis en terre d'Amérique. Il y a, à Montréal, une originalité qui s'est largement développée dans l'harmonie et l'intégration des différences.

Sous des dehors ingénus, Montréal cache une extrême fragilité. Un rien suffirait pour qu'elle se casse, faute d'un développement qui lui aurait échappé. Elle n'a rien de ses grandes villes qui connaissent les affres de la désertion. Elle n'en est pas là. Mais son besoin de grandir, de vivre et de se développer en continuité de ce qu'elle est, Montréal le crie. Le laisse voir, aussi. Le fait partager.

Du haut du Mont-Royal, des rues de la Petite-Bourgogne, du Faubourg à m'asse, de la Petite-Patrie, de Saint-Henri, d'Hoche-laga-Maisonnette, à Outremont, à Notre-Dame-de-Grâce, au West Island, à Hampstead, à Côte Saint-Luc, Montréal souffre...

Montréal souffre de la souffrance du Québec. Elle contient en son sein les grandes contradictions de notre société, le très grand écart entre les riches et les pauvres. Plus qu'ailleurs, la marginalité y est visible, crue; reflet du Québec. Montréal souffre de l'absence d'un projet... D'un pays.

Une ville qui souffre d'attendre. Montréal ne demande pas mieux que de se redéployer dans la construction d'un pays qui pourrait bien être celui du Québec.

GÉRALD LAROSE
président,
Confédération des syndicats
nationaux (CSN)

ABONNEMENT Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30	285-6911	ANNONCES CLASSÉES Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h30 à 17h30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 — Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



JEUDI
14 MAI 1992

20-4-01

Soyez de la fête avec Bell Cellulaire !

Composez *350 sans frais de votre téléphone cellulaire pour ne rien manquer des festivités.

Bell Cellulaire est le fournisseur officiel des communications mobiles du 350^e anniversaire de Montréal.

Fournisseur officiel
350 ANS
MONTRÉAL
fête



Bell Cellulaire



Les grands moments des célébrations

RECHERCHES, GUY PINARD

La nuit de Montréal (16 mai)

■ Ce défilé carnavalesque de quelque 1500 figurants portant des costumes haut en couleur, s'ébranlera à 20h30 à l'angle des boulevards Saint-Laurent et Saint-Joseph pour se rendre dans le Vieux-Port en empruntant le boulevard Saint-Laurent. Le public est invité à rejoindre le groupe à la fin du défilé. Admission gratuite



Le feu d'artifice de l'histoire de Montréal (16 mai)

■ Le plus grand spectacle pyromusical jamais présenté au Canada et orchestré par l'artificier Giovanni Panzera et le directeur musical François Dompierre aura lieu dans le Vieux-Port peu après l'arrivée du défilé. Quelque 5000 pièces pyrotechniques brosseront des tableaux illustrant l'histoire de la ville au-dessus du Vieux-Port. Admission gratuite

Le Te Deum de Berlioz (18 mai)

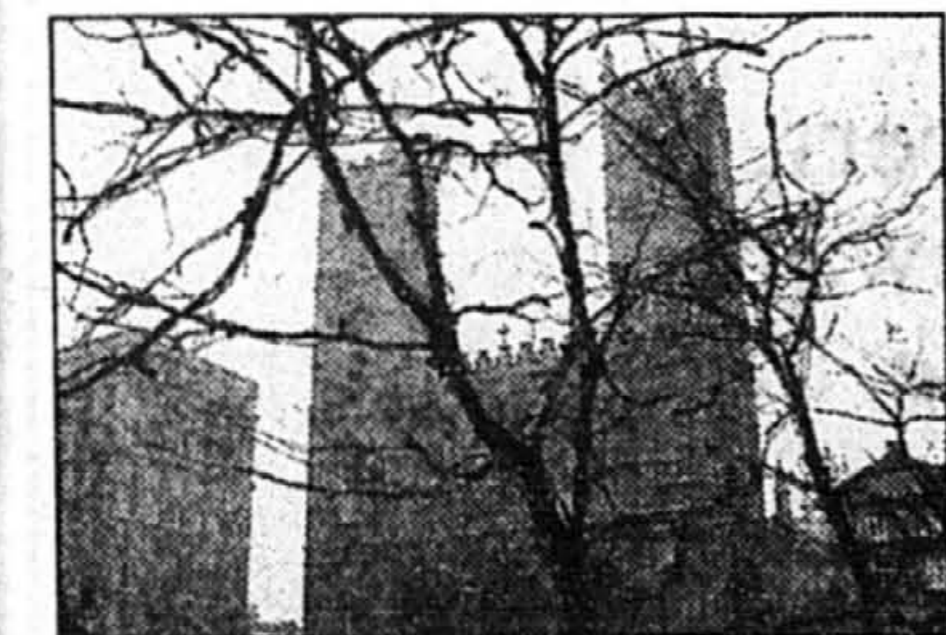
■ En débarquant dans Ville-Marie en 1642, Paul de Chomedey de Maisonneuve et sa recrue ont entonné le *Te Deum* pour remercier le Seigneur d'avoir guidé leurs pas. L'Orchestre symphonique de Montréal, dirigé par Charles Dutoit, et accompagné par un chœur de 150 voix, jouera le *Te Deum* que Berlioz a composé en 1855. Le tout débute à 19h30 à la basilique Notre-Dame. Spectacle payant

Révélation 92 (du 8 juin au 31 août)

■ La Place des Arts accueillera une série de 13 concerts qui permettront de découvrir les plus prometteurs, lauréats de divers concours présentés dans des villes comme Barcelone, Paris, New York, Séoul, Montevideo et autres. C'est une présentation des Jeunes musicales du Canada. Spectacle payant

Spectacle Son et lumières (14 juillet au 15 août)

■ La basilique Notre-Dame et le séminaire de Saint-Sulpice serviront de toile de fond pour la présentation du spectacle son et lumières *Un grand jeu de nuit*, mettant en vedette les marionnettes géantes du Théâtre sans fil. Cette grande fresque historique de 75 minutes relate les grands moments des 350 ans d'histoire de Montréal. Spectacle payant



Festival des fêtes gourmandes (13 au 28 août)

■ L'infatigable Jacqueline Vézina convie les Montréalais à une gigantesque fête champêtre qui se déroulera sur un territoire d'un kilomètre carré de l'enchanteresse île Notre-Dame. Au menu: un tour du monde consacré à l'art et aux plaisirs de la table, et des plats provenant des quatre coins de l'univers. Admission gratuite

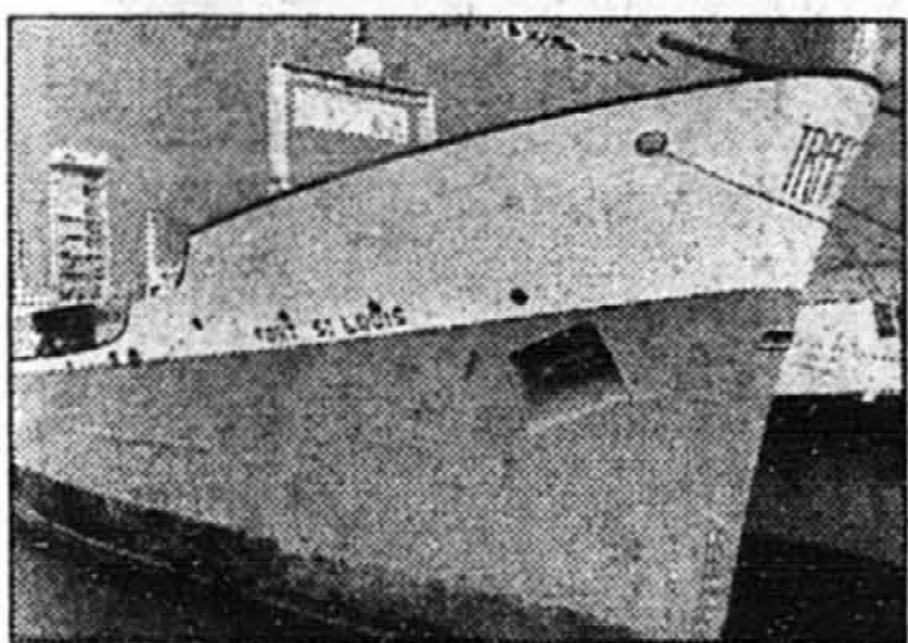
Les célébrations de Montréal s'étendront sur 150 jours et déborderont dans la plupart des quartiers de la ville. Mais il y aura évidemment des temps forts comme dans tous les événements du genre. C'est particulièrement vrai pour le premier week-end d'inauguration des fêtes du 350^e anniversaire. Voici donc quelques suggestions.

Les spectacles du parc des îles (juillet et août)

■ Le parc des îles de l'île Sainte-Hélène sera utilisé pour trois grands spectacles. *Montréal, ville francophone*, présenté le 18 juillet, accueille les grands noms de la chanson française d'ailleurs et d'ici. *Montréal reçoit*, le 25 juillet, proposera les artistes montréalais et étrangers les plus réputés des arts de la scène. Enfin, *Montréal au rythme des Amériques*, proposera dix heures de musique aux accents américains. Admission gratuite

Transit 92 (15 mai au 12 octobre)

■ Cette exposition propose l'histoire du transport des technologies et de l'information et jette un oeil curieux sur les tendances de l'avenir, le tout illustré par des éléments muséologiques, interactifs et multisensoriels. C'est à bord du bateau *Fort-Saint-Louis*, amarré dans le Vieux-Port. Exposition payante



Les sites à découvrir

Les célébrations du 350^e anniversaire de Montréal seront l'occasion pour les Montréalais de découvrir de nouveaux édifices et lieux culturels, et même de reprendre possession de bâtiments ou de lieux dont on avait modifié la vocation au fil des ans.



Marché Bonsecours (rue Saint-Paul Est)

■ On peut commencer la visite par le plus vieux des bâtiments, le marché Bonsecours construit entre 1844 et 1847. Fermé au public depuis une trentaine d'années, le marché Bonsecours renouera avec les deux vocations qui étaient siennes à la belle époque, soit celle de grande salle publique disponible pour les grandes réceptions comme pour les expositions prestigieuses, et comme marché publique, la raison principale pour laquelle l'architecte William Footner le dessina au milieu du siècle dernier. On pourra y apprécier un des quatre volets de l'exposition *Montréal, une histoire à suivre* (du 15 mai au 10 octobre), et d'autres comme *Kashwen-tha, le point de vue des Mohawks sur la fondation de Montréal* (du 15 mai au 10 octobre). Admission payante

Le Musée des beaux-arts (rue Sherbrooke Ouest)

■ Quand il est question d'un « musée » à Montréal, on pense immédia-



tement au Musée des beaux-arts, qui est le plus ancien de Montréal. D'abord érigé en bordure du square Phillips, il est déménagé rue Sherbrooke en 1912 pour inaugurer son édifice à péristyle imposant. L'an dernier, le Musée des beaux-arts « étreignait » une annexe de l'autre côté de la rue Sherbrooke. On y présentera notamment les expositions *Le génie du sculpteur dans l'oeuvre de Michel-Ange* (12 juin au 13 septembre) et *Nouveau parcours de l'art canadien* (du 22 mai au 27 septembre).

Le musée McCord d'histoire canadienne (rue Sherbrooke Ouest)

■ Le musée McCord d'histoire canadienne « éternne » lui aussi de nouveaux locaux en cette année de 350^e anniversaire, ce qui lui permettra de présenter aux Montréalais une plus importante partie de sa remarquable collection d'artefacts d'histoire canadienne. On y présentera aussi un autre volet de *Montréal, une histoire à suivre* (du 15 mai au 10 octobre). Les autres musées mis à contribution pour cette exposition seront le château Ramezay et le musée David M. Stewart à l'île Sainte-Hélène. Admission payante

Le Vieux-Port (rue de la Commune)

■ Le Vieux-Port deviendra vite le lieu de prédilection des Montréalais, surtout parmi ceux qui, pendant des décennies, ont requis et à juste titre l'ouverture d'une fenêtre sur le fleuve. De la zone d'écluse du canal de Lachine à la tour de l'Horloge, en passant par le bassin Bonsecours, Expotec, Images du futur et le cinéma Imax, le Vieux-Port deviendra en lui-même une « exposition » à voir absolument. Admission gratuite (sauf pour les expositions)

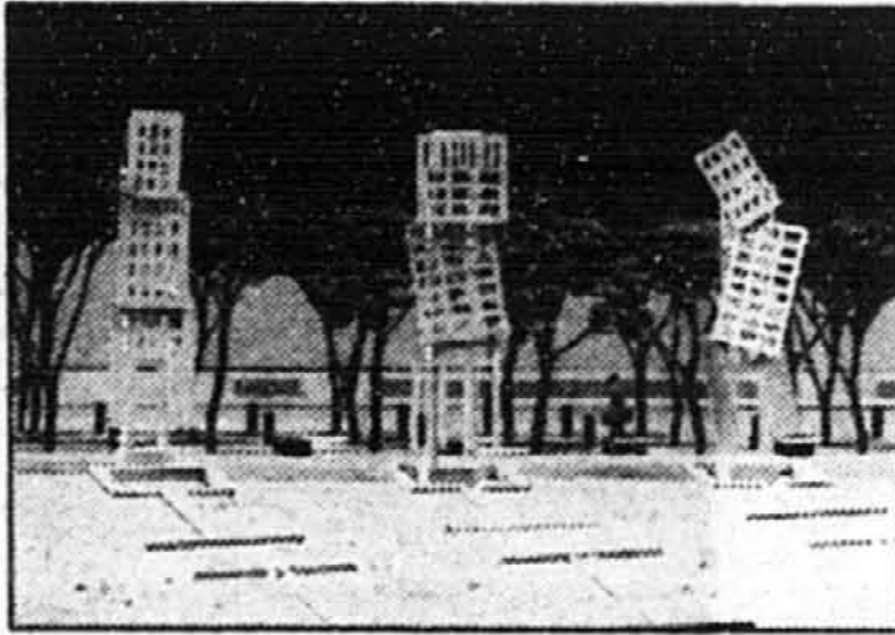


Le Musée d'art contemporain (rue Sainte-Catherine)

■ Après avoir habité ses vieux locaux de la cité du Havre depuis 1967, le Musée d'art contemporain s'installe dans un bâtiment tout neuf où il côtoiera les autres édifices culturels de la Place des Arts. C'est un édifice qu'on voudra visiter autant pour son architecture que pour son contenu muséal. Admission payante

Le Centre canadien d'architecture (boulevard René-Lévesque Ouest)

■ Le Centre canadien d'architecture, c'est l'affaire de l'infatigable Phyllis Lambert, la « passionaria » de la protection du patrimoine architectural montréalais. Mme Lambert a réussi d'une pierre deux coups: restaurer et recycler la maison Shaughnessy, un bâtiment d'une remarquable richesse architecturale, et l'incorporer à un musée d'inspiration architecturale moderne, capable de recevoir son incomparable collection de livres, de plans et de documents relatifs à l'architecture. On y présentera notamment l'exposition *Montréal, ville fortifiée du XVIII^e siècle* (8 septembre 1992 au 17 janvier 1993). Admission payante



La Place du 350^e (rue Sainte-Catherine Est)

■ Située au milieu du nouveau square Berri, la Place du 350^e accueillera chaque jour de la semaine une pléiade de manifestations et de spectacles de troupes folkloriques, de chorales, de groupes de jazz et de musique classique, d'humoristes et de magiciens, de chanteurs populaires et de saltimbanques, ainsi que deux grands films en première mondiale qui seront présentés sur écran géant par le Festival des films du monde. Qu'on nous permette de souligner le volet « Musique et traditions du monde ». Admission gratuite

Le Champ-de-Mars (rue Saint-Antoine Est)

■ Le Champ-de-Mars retrouvera, avec 100 ans de retard, sa vocation d'espace vert qu'il avait perdue en 1926, avec l'aménagement d'un immense terrain de stationnement municipal. On pourra y apercevoir une grande partie de la courtine nord des fortifications de Montréal, qu'on a démolies vers 1820. Admission gratuite

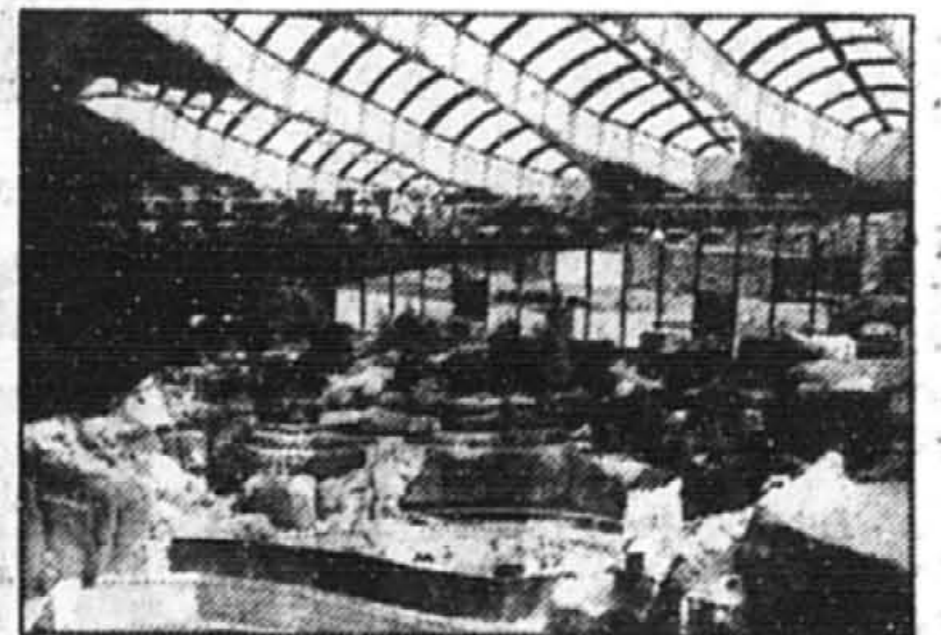
Le Musée d'archéologie et d'histoire (à la pointe à Callière)

■ Situé à la pointe à Callière, là où Maisonneuve et sa recrue ont foulé le sol montréalais pour la première fois, le Musée d'archéologie et d'histoire est le cadeau que les trois paliers de gouvernement ont offert aux Montréalais pour souligner le 350^e anniversaire de fondation de Ville-Marie. On pourra y visiter une crypte archéologique souterraine et y voir des centaines d'artefacts. On y présentera aussi l'exposition *Montréal, carrefour d'échange et de commerce* (à partir du 17 mai). Admission payante

Le biodôme (parc Olympique)

■ L'amphithéâtre culturel qui fera le plus jaser, c'est évidemment le biodôme, qu'on aménage à grands frais dans cet écrin fort coûteux qu'était le vélodrome dessiné par l'architecte Roger Taillibert. Ce musée nouveau genre mettra l'accent sur l'environnement par le biais de quatre écosystèmes: la forêt tropicale, la forêt laurientienne, le Saint-Laurent marin et le monde polaire. On dit qu'il s'agit

là d'un des cinq grands équipements scientifiques du XX^e siècle. Admission payante



Les activités familiales

La programmation de la Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal comprend aussi des activités qui s'adressent aux enfants de tous les âges, y compris les plus petits que papa et maman peuvent amener avec eux sans risquer de s'ennuyer.

La Roulotte (du 25 juin au 13 août)

■ La Roulotte de la Ville de Montréal célèbre cette année son 40^e anniversaire d'existence en présentant un spectacle pour la famille dans la plus pure tradition, intitulé *La goutte enchantée*. Une soirée spéciale sera présentée à la Place du 350^e pour souligner l'anniversaire. Admission gratuite

Parcours de nuit (du 24 au 31 mai)

■ Le Centre canadien d'architecture servira de scène à ce parcours théâtral qui propose aux enfants une initiation sensorielle aux événements et aux personnages qui ont marqué l'histoire de l'architecture de Montréal. Ils en seront fascinés! Admission payante

International de la magie (du 16 au 20 septembre)

■ Le théâtre Saint-Denis et le Metropolis proposeront une série de spectacles de magiciens et d'illusionnistes venus des quatre coins du monde. Admission gratuite

La CÉCM salue Montréal (du 19 au 29 mai)

■ La Commission des écoles catholiques de Montréal présentera aux complexes Desjardins et Guy-Favreau, ainsi qu'à la Place des Arts, des spectacles préparés par des élèves, à l'enseignement de la danse, du spectacle et du théâtre, le tout complété par des expositions et des kiosques d'informations. L'exposition se terminera par la présentation de la comédie musicale *Une ballade dans le temps*. Admission gratuite

Le Tour de l'île des enfants (6 juin)

■ L'organisation du Tour de l'île cycliste saluera le 350^e anniversaire de fondation de Montréal en présentant un volet spécial qui permettra à 5000 enfants du niveau scolaire de faire un circuit de 20 km préparé spécialement à leur intention. Admission gratuite

Ambassadeurs du 350^e (du 26 juin au 20 août)

■ Présentation de circuits touristiques, de chasses au trésor et de visites de clubs de vacances, préparés pour les enfants de six à 12 ans. Lors de la journée de clôture, le 20 août, 350 jeunes ambassadeurs préparent un message qui s'adressera aux enfants de l'an 2042.



Il n'y a que le prix qui soit sans histoire.



FORFAIT « 4 MUSÉES » À 12 \$

Du 15 mai au 12 octobre, vivez la grande histoire à petit prix. De concert, le Marché Bonsecours et les Musées du Château Ramezay, David M. Stewart et McCord d'histoire canadienne présentent l'exposition *Montréal, une histoire à suivre*, 350 ans d'aventures, des grands explorateurs à nos jours. Quatre lieux, quatre époques, une seule épopée à un seul prix: 12 \$. Dépêchez-vous: ce forfait est en quantité limitée.

MUSÉE DAVID M. STEWART

Les origines

Adresse: Le Fort, chemin Tour de l'Île.
Île Ste-Hélène.

Renseignements: (514) 861-6701.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY

Jalon d'empire

Adresse: 280, rue Notre-Dame Est, Montréal.

Renseignements: (514) 861-3708.

MARCHÉ BONSECOURS

Ainsi va la ville

Une conception du Musée de la civilisation
Adresse: 350, rue St-Paul Est, Montréal.

Renseignements: (514) 872-7292.

MUSÉE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE

Le pont Victoria: un lien vital

Adresse: 690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

Renseignements: (514) 398-7100.

En vente dans chacun des musées et au Réseau Admission; appels locaux: 522-1245; pour l'extérieur de Montréal: 1 800 361-4595. Forfait « 4 musées »: adultes 12 \$. aînés / étudiants 8 \$

UNE PRÉSENTATION DE

Hydro-Québec

Le meilleur de nous-mêmes



Cartes

LES GRANDS PARTENAIRES

EN COLLABORATION AVEC

